

Evaluation diagnostique : LA MAITRISE DU VOCABULAIRE TECHNIQUE DE LA POESIE

Qu'est-ce qu'un texte en vers ? **TEXTE PRESENTANT DES LIGNES INCOMPLETES ET COMMENCANT LA PLUS SOUVENT PAR UNE MAJUSCULE. UN TEXTE EN VERS SE PRESENTE TOUJOURS DE LA MEME FACON QUELLE QUE SOIT L'EDITION, LA TYPOGRAPHIE**

Qu'est-ce qu'un texte en prose ? **UN TEXTE DONT LES LIGNES SONT COMPLETES : ON VA A LA LIGNE LORSQU' ON N'A PLUS DE PLACE POUR ECRIRE. LA PRESENTATION DU TEXTE, LA LONGUEUR DES LIGNES, PEUVENT DONC VARIER EN FONCTION DE LA TYPOGRAPHIE**

La forme versifiée est-elle une caractéristique de la poésie ? **NON, IL EXISTE DES POEMES EN PROSE. ILS SE DISTINGUENT DE LA PROSE POETIQUE PAR LEUR DISPOSITION SUR LA PAGE COMME UN TEXTE AUTONOME PRESENTANT UNE FORTE UNITE, UNE PIECE INTEGREE DANS UN RECUEIL POETIQUE.**

INVERSEMENT, CERTAINS GENRES LITTERAIRES AUTRES QUE LA POESIE PRESENTENT UNE FORME VERSIFIEE. PAR EXEMPLE LA TRAGEDIE CLASSIQUE (POESIE DRAMATIQUE) OU CERTAINS RECITS (APOLOGUES TELS LES FABLES DE LA FONTAINE).

I) Le décompte des syllabes d'un vers

Sur le modèle des deux premiers vers, compter les syllabes des vers 3 et 4

1. C'est / le / trot / toir / a / vec / ses / ar / bres / ra / bou / gris / . 12 syllabes
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
2. Des / mâ / le / s / é / gril / lards / , des / fe / mel / le / s en / ceintes / , 12 syllabes
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
3. Un / or / gue in / con / so / la / ble u / lu / lant / ses / com / plaintes / , 12 syllabes
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
4. Les / fia / cres / , les / jour / naux / , la / ré / cla / me et / les / cris / . 12 syllabes
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Les règles de prononciation du /e/ en poésie versifiée

- A l'intérieur d'un mot : le /e/ est **LA VOYELLE D'APPUI DE LA SYLLABE**
- En fin de mot :

Le /e/ ne se prononce pas quand il se trouve à **LA FIN D'UN VERS** ou quand le mot qui vient après commence par **UNE VOYELLE**

Le /e/ se prononce quand le mot qui vient après commence par une **CONSONNE**

Attention

- Le /e/ se prononce devant une liaison
- La ponctuation ne change rien aux règles de prononciation du /e/

Phénomènes particuliers

- Lorsque deux sons voyelles qui se suivent et pourraient se prononcer en une seule syllabe se prononcent en deux syllabes distinctes, il s'agit d'une **DIERESE**
- Lorsque deux sons voyelles qui se suivent sont unifiés en une seule syllabe, il s'agit de : **SYNERESE**

Pour bien lire un poème, il faut :

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">▪ Bien prononcer les /e/▪ Faire une courte pause à la fin de chaque vers▪ Faire les liaisons |
|---|

II) La forme du poème

1) Le mètre

La syllabe est l'unité de mesure du vers ; le nombre de syllabes d'un vers est appelé mètre. Certains mètres ont un nom particulier :

- 6 syllabes : **HEXASYLLABE**
- 8 syllabes : **OCTOSYLLABE**
- 10 syllabes : **DECASYLLABE**

- 12 syllabes : **ALEXANDRIN**
- Lorsque le mètre d'un même poème est irrégulier, les rimes également (parfois même absentes), il s'agit de **VERS LIBRES**
- Lorsque le nombre de syllabes est élevé (plus de 12) et que le vers se développe sur une, voire deux lignes, il s'agit de **VERSET**
- La moitié d'un vers est appelée un **HEMISTICHE**

2) La strophe

Définition : **GROUPE DE VERS SEPARÉ DU GROUPE DE VERS SUIVANT / PRÉCÉDENT PAR UN BLANC TYPOGRAPHIQUE**

Quelques strophes particulières

- 2 vers : **DISTIQUE**
- 3 vers : **TERCET**
- 4 vers : **QUATRAIN**..... ATTENTION !
- 5 vers : **QUINTIL** Ne pas confondre le vocabulaire des mètres et celui des strophes !
- 6 vers : **SIZAIN**
- 8 vers : **HUITAIN**
- 10 vers : **DIZAIN**

3) Les principales formes fixes

Pour présenter la forme du poème, il faut identifier le ou les types de strophes ou le ou les types de mètre.

Certains poèmes ont des formes particulières qui respectent des règles. Ce sont des **formes fixes**

La plus connue est le **SONNET** qui se présente ainsi **DEUX QUATRAINS PUIS DEUX TERCETS**.

- Le **rondeau (XV^èS)** : **POÈME COURT (SUR 10 OU 13 VERS) COMPOSÉ SUR DEUX RIMES SEULEMENT, PRÉSENTANT UN REFRAIN SUR DEUX VERS LIMITÉS À UN HEMISTICHE**
- **LA BALLADE** : 3 strophes de 8 octosyllabes ou de 10 décasyllabes suivies d'une demi strophe (de 4 ou 5 vers). Cette demi strophe commence en général par une apostrophe à un dédicataire (envoi).

III) Les sonorités

1) Les rimes

Définition : **C'EST LA RÉPÉTITION D'UN OU PLUSIEURS SON(S) (PHONÈMES) IDENTIQUE(S) À LA FIN D'UN OU PLUSIEURS VERS**

Les mots suivants riment-ils ?

Tombeau / os **OUI, SI « OS » EST UN PLURIEL**

Plaisir / Devoir **NON, LA RIME MINIMALE EST UN SON VOYELLE FINAL ; OR IL S'AGIT ICI DU PHONÈME [r], SON CONSONNE**

Soupir / Soupière **NON, LE SON FINAL IDENTIQUE EST UN SON CONSONNE**

Fille / vie – **NON, LE SON VOYELLE IDENTIQUE [i] N'EST PAS LE SON FINAL**

Aimer / Amer – **NON, LE SON VOYELLE [e] EST SUIVI D'UN SON DIFFÉRENT. IL S'AGIT D'UNE RIME POUR L'ŒIL**

Attention

C'est un son **VOYELLE** qui est à la base de la rime. Il faut tenir compte des sons et non pas de l'orthographe.

La nature des rimes

Il existe deux types de rimes :

- **FEMININE : SYLLABE FINALE TERMINÉE PAR UN [e] MUET**
- **MASCULINE : SYLLABE TERMINÉE SANS [e] MUET**

La disposition des rimes

C'est la façon dont les rimes sont disposées. On met en évidence la disposition des rimes en établissant le schéma des rimes : on attribue à chaque rime différente une lettre différente et on fait apparaître les strophes.

Quelques dispositions particulières :

- **RIMES PLATES OU SUIVIES : SCHEMA DE TYPE AABBC etc**
- **RIMES CROISEES : SCHEMA DE TYPE ABABCDCE etc.**
- **RIMES EMBRASSEES : SCHEMA DE TYPE ABBACDDC etc**

La valeur des rimes

Elle dépend du nombre de phonèmes (= sons) qu'ont en commun à la fin deux vers qui riment

Par ordre croissant :

- Un seul son commun (**identité de la voyelle finale accentuée**) , c'est une rime **PAUVRE - EX : PETIT / JOLI**
- Deux sons communs (**identités de la voyelle accentuée finale, du son consonne qui la suit ou la précède**), c'est une rime **SUFFISANTE – EXS : RIVAGE / SILLAGE – SERMENT / DORMANT**
- Trois sons communs (**identités de la voyelle accentuée finale, du son consonne qui la suit et de celui qui la précède**), c'est une rime **RICHE - Ex : RIVAGE / SAUVAGE**
- Plus de trois sons communs, c'est une rime **LEONINE (ou TRES RICHE) - Ex : SILLAGE / PILLAGE**

Particularités

- Lorsque deux mots à la rime sont de sens voisin, il s'agit de rime **SEMANTIQUE**
- Lorsque deux mots à la rime ont des sens opposés, il s'agit de rime **ANTISEMANTIQUE**
- Lorsque le mot placé en fin de vers rime aussi avec le mot placé à l'hémistiche, il s'agit d'une **RIME INTERIEURE**

2) Les autres sonorités remarquables

Pour qui sont ces serpents qui siffle sur nos têtes (Racine)

On remarque la répétition d'un même son consonne, le [S]. La répétition d'un même son consonne est une **ALLITERATION**

Ici, le son [S] fait entendre le bruit dont il est explicitement question, celui des **SERPENTS**, il s'agit donc d'une harmonie **IMITATIVE**

Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire (Racine)

On remarque la répétition d'un même son voyelle, le [i]. La répétition d'un même son voyelle est une **ASSONANCE**

Ici, le son [i] souligne la plainte, la douleur, il s'agit donc d'une harmonie **SUGGESTIVE**

Toujours roulant, toujours poussant ton vieux sanglot (Laforgue)

Les deux mots qui ont des sonorités très voisines sont **ROULANT ET POUSSANT** Il s'agit de **PARONYMES**

IV Le rythme

1) Le rythme d'un vers

*Et la Ter/re toujours/ s'enfon/ce aux steppes vastes,
Toujours,/ et dans mille ans/ Paris ne sera plus
Qu'un désert / où viendront / des troupeaux inconnus.*

Schéma rythmique : 3/3//2/4

Schéma rythmique : 2/4//6 (ou 2/4//2/4)

Schéma rythmique : 3/3//6 (ou 3/3//3/3)

Les syllabes en caractères gras portent un **accent tonique** ; les barres séparant les syllabes représentent les **coupes** (/ marque une coupe simple ; // marque la **césure** au milieu du vers). Il faut mettre une coupe juste après la syllabe qui contient la voyelle accentuée, puis compter les **mesures** (nombre de syllabes entre chaque coupe) pour trouver le **schéma rythmique** qu'on note. Par exemple : 4/2//4/2.

Observer attentivement les trois exemples précédents et essayer d'en déduire les règles permettant de déterminer le rythme d'une série de vers. Barrer les mentions inutiles en italiques.

- Il y a toujours un accent en **FIN** de vers
- Un [e] prononcé n'est **JAMAIS** accentué
- L'accent tonique tombe sur le dernier son **VOYELLE** du mot sauf si c'est un [e] : il "remonte" alors sur l'avant-dernière **SYLLABE**.
- On n'accentue qu'une seule fois un groupe de mots très liés (une même unité grammaticale), d'où une certaine liberté du lecteur ; en général, la ponctuation marque une coupe.

Exercice

Sur le modèle de l'exemple ci-dessus, établir les schémas rythmiques des 4 vers suivants de Jules Laforgue

- | | |
|--|--|
| 1. Et devant les cafés/ où des <i>hom</i> /mes flétris | Schéma rythmique : 6//3/3 ou 6//6 |
| 2. D'un oeil <i>vi</i> /de et <i>muet</i> //contemplaient/ leurs absinthes | Schéma rythmique : 3/3//3/ ou 6//3/3 |
| 3. Le troupeau/ des <i>catins</i> / défi/le lèvres <i>peintes</i> | Schéma rythmique : 3/3//2/4 ou 6//2/4 |
| 4. Tarifant/ leurs <i>appas</i> / de <i>maca</i> /bres houris | Schéma rythmique : 3/3//3/3 |

2) Les particularités de rythme

- Lorsque le vers est coupé en 2 (mesures paires), il s'agit de rythme **PAIR**
- Lorsque le vers est coupé en 3 (mesures impaires), il s'agit de rythme **IMPAIR**
- Lorsque les mesures sont de plus en plus longues (par exemple 2/4/6), il s'agit de rythme **CROISSANT**
- Lorsque les mesures sont de plus en plus courtes (par exemple 6/4/2), il s'agit de rythme **DECROISSANT**
- Lorsque le vers présente de nombreux accents toniques (par exemple 2/3/2/1/4), il s'agit de rythme **ACCUMULATIF**

3) Le rapport entre la phrase et le vers

1. Par les rues retentit, sonore, *le vacarme*
2. *De millions d'habitants*, danse de corybantes.
3. Fumées de cheminées, *nuages des usines*
4. *Montent vers lui*, comme vapeur bleutée d'encens

Parfois la fin du vers correspond à la fin d'une phrase ou d'une proposition mais souvent une phrase se développe sur plusieurs vers. La strophe présente deux phrases, chacune regroupant deux vers. Le premier vers ne peut se lire seul car le sens oblige à prolonger la lecture sur le vers suivant. On remarque le même phénomène pour les vers 3 et 4.

- Lorsqu'il n'y a pas de coupe forte à la fin d'un vers et qu'il est uni par le sens ou par la syntaxe au vers suivant sur au moins un hémistiche, il s'agit d'un **ENJAMBEMENT** C'est le cas ici des **vers 3 et 4**
- Lorsqu'il n'y a pas de coupe forte à la fin d'un vers et qu'il est uni par le sens ou par la syntaxe au vers suivant sur moins d'un hémistiche, il s'agit d'un **REJET**
- Lorsqu'une phrase commence à la fin d'un vers (moins d'un hémistiche) et se prolonge sur le vers suivant pour faire sens, il s'agit d'un **CONTRE-REJET** C'est le cas ici des **vers 1 et 2**

ATTENTION

Il ne suffit pas de maîtriser le vocabulaire technique spécifique de la poésie. Cette maîtrise n'a aucun intérêt si les phénomènes rythmiques et prosodiques relevés ne sont pas commentés ! Il est impératif de toujours analyser l'effet produit, ce qui fait sens dans le poème.